

Industrie touristique / Le Premier ministre a présidé, hier, les travaux de la Journée mondiale du tourisme.

Patrick Achi trace les sillons pour relancer le secteur



Le chef du gouvernement (au centre) a prôné un tourisme durable et inclusif. (PHOTOS : SÉBASTIEN KOUASSI)

Le Tourisme pour une croissance inclusive », tel est le thème de la 41e édition de la Journée mondiale du tourisme qu'accueille, depuis hier, la Côte d'Ivoire. Placé sous le parrainage du Premier ministre Patrick Achi, cet événement international, qui s'est tenu au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, a enregistré la présence d'acteurs du secteur, des membres du gouvernement, des ambassadeurs, l'ambassadeur de l'Organisation mondiale du tourisme, Didier Drogba, des ministres du Tourisme du Togo, du Niger, du Mali, d'Espagne ... Ouvrant les travaux de cette Journée dédiée au tourisme, le chef du gouvernement a fortement déploré l'impact de la Covid-19 sur l'industrie touristique en Côte d'Ivoire. S'appuyant sur les statistiques, il a fait savoir que le pays est passé de 2,3 millions de visiteurs à 600 mille en l'espace de quelques mois, en 2020. Ce qui a eu pour conséquence la chute des recettes du secteur de 70 %. Patrick Achi estime qu'une prise de conscience s'impose à tous les niveaux. D'où son appel à réinventer le secteur. « De nouveaux modèles sont à inventer ; de nouvelles destinations sont à valoriser ; de nouvelles sécurités sanitaires sont à pérenniser ; de nouvelles consommations plus soucieuses de l'impact sur l'économie et les emplois locaux sont à adresser ; de nouvelles formations de notre jeunesse, la maîtrise des outils de technologie et la qualité des services à mettre en place ; de nouveaux financements liés à des démarches Zéro carbone rigoureuses sont à inventer. Il est possible de réinventer un tourisme qui respecte mieux les aspirations des individus, les besoins de nos sociétés et les exigences de notre planète », a recommandé le Premier ministre. D'ailleurs, selon lui, c'est ce que la Côte d'Ivoire entend faire avec la Vision 2030 du Président Alassane Ouattara qui promeut le projet Côte d'Ivoire solidaire, une croissance inclusive et durable. Cette vision présidentielle met les

territoires et l'homme au cœur du développement.
Le tourisme, puissant vecteur du développement inclusif des pays

L'industrie du tourisme occupe une place prépondérante dans le plan de croissance nationale et constitue un élément clé qui contribue à la croissance structurelle de l'économie. C'est ce qu'a affirmé le Premier ministre selon qui la stratégie sectorielle Sublime Côte d'Ivoire ambitionne de faire du pays la 5e destination touristique africaine et d'atteindre 5 millions de visiteurs à l'horizon 2025, d'une part et de créer 750 000 emplois, d'autre part. S'agissant des performances du secteur, le chef du gouvernement a admis que l'industrie touristique a contribué pour 10 % au Pib mondial, en 2019. Preuve qu'elle joue un rôle prépondérant dans le développement des nations et l'épanouissement des hommes. « Cette formidable machine crée des emplois durables, de la croissance dans le monde. Par ailleurs, le tourisme est un outil unique qui permet l'inclusion sur le marché du travail des femmes et des jeunes sans qualification et éducation primaire. C'est cet ascenseur social extraordinaire qui permet de progresser et d'évoluer vite ; sans nécessairement de diplôme », a-t-il expliqué. Puis d'ajouter que : « Elle est source d'épargne en devises étrangères, levier d'aménagement de territoire d'infrastructures de transport, d'accélération de l'agriculture, l'artisanat ». A l'en croire, pour que le tourisme joue son puissant rôle de développement inclusif dans les pays, la vaccination est capitale. Zurab Pololikashvili, secrétaire général de l'Omt, s'est dit heureux d'être en Côte d'Ivoire dans le cadre de cette Journée du tourisme et a souhaité que le potentiel culturel soit bien exploité. Car, selon lui, en Afrique, le secteur touristique peut prospérer avec des investissements. Pour y arriver, il a sollicité le soutien des gouvernants.

ÉMELINE P. AMANGOUA



41E JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME

Patrick Achi : «Il est possible de réinventer le tourisme de demain»

La célébration officielle des festivités de la 41e Journée mondiale du tourisme s'est déroulée, hier lundi 27 septembre 2021 à Abidjan-Cocody. Parrain de l'évènement, le Premier ministre Patrick Achi a affirmé, à cette occasion, « qu'il est possible de réinventer le tourisme de demain ». Au nom de SEM Alassane Ouattara, Président de la République, il a remercié l'ensemble des acteurs mondiaux d'avoir établi, le temps de la Journée mondiale du tourisme (Jmt), la destination ivoirienne en capitale du tourisme planétaire. Avant d'ajouter que la vision du " Tourisme pour une croissance inclusive ", thème de la présente édition, est partagée dans un optimisme de bon aloi. Et ce, eu égard aux exigences de la société nouvelle, marquée par la pandémie de la Covid-19, avec son lot de restrictions et autres mesures-barrières. Redéfinissant, au passage des paradigmes à implémenter dans le voyage, les rapports humains. Siandou Fofana, ministre du Tourisme et des loisirs, s'est réjoui que les 158 pays de l'Omt, ainsi que les organisations affiliées, aient choisi la Côte d'Ivoire pour le premier grand rassemblement de la communauté touristique mondiale depuis l'avènement de la pandémie. Zurab Pololikashvili, secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (Omt), a salué la riche culture africaine. Il a laissé entendre que ce grand potentiel du continent n'est pas véritablement présenté à l'extérieur, assurant que son organisation s'attèlera à promouvoir sa diversité culturelle sur de nouveaux marchés.

LANDRY BEUGRE



Journée mondiale du Tourisme hier

Le Premier ministre Patrick Achi : “Il est possible de réinventer un tourisme qui respecte mieux les aspirations des individus...”



Le Premier ministre Patrick Achi

La 41ème Journée mondiale du tourisme a été ouverte par le Premier ministre Patrick Achi, le lundi 27 septembre 2021 au palais des congrès du Sofitel hôtel Ivoire-Abidjan. Ci-dessous son discours intégral

-Monsieur le Secrétaire Général de l'Organisation Mondiale du Tourisme, M. ZURAB POLOLIKASHVILI,

-Messieurs les Présidents de la CEI et de la Chambre des

Rois et Chefs Traditionnels,

-Monsieur le Ministre du Tourisme,

-Mesdames et Messieurs les Ministres ;

-Mesdames et Messieurs les Ministres du Tourisme des pays membres de l'OMT ;

-Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;

-Mesdames et Messieurs les partenaires de développement;

-Monsieur le Maire de Cocody;

-Monsieur Didier DROGBA, Ambassadeur de l'Organisation Mondiale du Tourisme ;

-Mesdames et Messieurs les acteurs nationaux et internationaux du secteur touristique;

-Distingués Chefs coutumiers, traditionnels et religieux ;

-Chers amis des médias ;

-Mesdames et Messieurs ;

«Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en ont lu qu'une seule page. » En cette journée mondiale du tourisme que nous fêtons avec bonheur et honneur depuis Abidjan, j'ai souhaité partager avec vous cette phrase magnifique de Saint Augustin. Cet évêque africain des



temps premiers du christianisme qui, en quelques mots, a su décrire l'essence même du voyage, cet horizon de découvertes et de connaissances. Cette démarche qui, plus qu'un déplacement, est d'abord une nouvelle façon de voir ce qui nous entoure et de regarder ce que nous avons en nous. Oui, voyager, c'est apprendre. Pour mieux raconter. Voyager, c'est comprendre. Pour mieux accepter. Voyager, c'est recevoir. Pour mieux donner. Voyager, c'est ce désir universel, occupant une place centrale dans nos vies, dans nos villes, dans notre économie, dans notre rapport au monde. Voyager, enfin c'est en chacun de nous. Et c'est sans doute pour cela que cette journée du 27 septembre 2021 est aussi historique. Parce qu'elle fait suite à une période où voyager et parfois même sortir de sa cité fut, et pour la première fois depuis des siècles, strictement impossible et sur toute la surface du globe. Cette perturbation fondamentale de notre mobilité, de notre fraternité, de notre liberté, a eu des conséquences lourdes pour nos économies et nos populations et pose pour l'avenir des enjeux cardinaux quant à la transformation des modèles en vigueur. Et parce que cette perturbation est en partie levée, parce que l'Humanité est en train de gagner son combat face à la pandémie, nous pouvons vous dire à nouveau le traditionnel AKWABA ! Bienvenue chez nous, bienvenue chez vous, en Côte d'Ivoire. Oui, bienvenue à toutes et à tous, au nom de SEM. Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire! Avant de poursuivre, permettez-moi d'adresser mes salutations les plus chaleureuses au Secrétaire Général de l'OMT, qui vient pour la troisième fois en terre ivoirienne depuis son élection à la tête de l'Organisation, ce qui témoigne de son attachement sincère pour l'Afrique comme pour la Côte d'Ivoire. Merci cher ami, cher frère, pour ta présence constante et ton engagement à nos côtés. Je veux aussi prendre le temps de remercier notre Ministre du Tourisme, Monsieur Siandou Fofana, cheville ouvrière de la préparation de cet événement, saluer son engagement constant au service de la promotion de notre pays et le féliciter pour sa nomination en tant que président du Comité exécutif de la section africaine de l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT). Je veux enfin remercier toutes les personnalités présentes dans cette salle et qui œuvrent à la promotion du Tourisme en Afrique et pour la Côte d'Ivoire. Mes remerciements appuyés vont à l'endroit de Didier Drogba, cher frère, pour son implication et son action pour son pays et pour la jeunesse ivoirienne.

Mesdames et Messieurs, je vous prierai ainsi de faire un banc d'applaudissement à Monsieur le Secrétaire Général de l'OMT ainsi qu'à tous les ministres du tourisme qui nous font l'amitié de leur présence à cette cérémonie. Soyez-en remerciés !

Mesdames et Messieurs, Si le choix de notre pays pour abriter la 41ème édition de la Journée Mondiale du Tourisme, s'est fait lors de l'assemblée générale de l'OMT qui s'est tenue il y a 2 ans à St Pétersbourg en Russie, nous sommes aujourd'hui encore plus honorés de recevoir toute la communauté touristique à son plus haut niveau, pour

évoquer ensemble les enjeux mondiaux du tourisme, dans cette période de carrefour stratégique et vital pour cette industrie, entre sortie pandémie, enjeux climatiques et réinvention des modèles touristiques, dans le but de les rendre toujours plus durables et inclusifs. Ce jour n'est donc pas une journée mondiale du tourisme comme les autres. C'est la première journée mondiale du tourisme d'après. Voilà pourquoi Abidjan et la Côte d'Ivoire sont si fières d'en abriter l'événement fondateur.

Mesdames, Messieurs, Le thème de cette année, « le tourisme pour une croissance inclusive », attire notre attention sur deux enjeux fondamentaux. Le premier enjeu est celui du rôle capital que l'industrie touristique, 10% du PIB mondial en 2019, joue dans le développement des nations comme des Hommes. Le tourisme, c'est cette formidable machine qui crée des emplois durables, non délocalisables - un emploi créé pour 11 visiteurs internationaux en Afrique, 1 pour 13 en Asie-Pacifique. Et il faut noter que cette création d'emplois par l'industrie touristique allait croissante dans le monde, puisqu'1 poste sur 4 créé entre 2014 et 2019, l'était dans ce secteur. Le tourisme, c'est aussi cet outil unique qui permet l'inclusion sur le marché du travail des femmes et des jeunes sans qualification, et parfois sans éducation primaire. Le tourisme, c'est cet ascenseur social extraordinaire, probablement le seul secteur qui permette de progresser aussi vite sans diplômes, grâce à la force de l'intuition, de l'attention et de l'organisation. Le tourisme, c'est enfin cette locomotive économique d'un système bien plus large : source d'épargne en devises étrangères, levier d'aménagement du territoire, d'infrastructures et de transports, d'accélérateur de l'agriculture, de l'artisanat et du BTP... Le tourisme, du fait de sa transversalité, est donc ce secteur qui peut créer une inclusion forte et réellement profitable à tous. C'est ce rôle fondamental du tourisme, cette machine positive d'inclusion, que la pandémie a battu en brèche si soudainement, si durement. Comme le soulignait au début de l'été le rapport de la CNUCED, le coût global pour l'économie mondiale de l'effondrement de l'industrie du tourisme, pourrait avoisiner à fin 2021 les 4.000 milliards de \$, malgré les progrès indéniables de la vaccination. La chute du nombre de voyageurs internationaux a atteint 75% en 2020, provoquant la suppression de 62 millions d'emplois selon les chiffres du Conseil mondial du voyage et du tourisme. Et il est possible que le nombre total d'emplois détruits à l'issue de la crise approche les 100 millions. La Côte d'Ivoire, comme les autres pays du globe, a vu son économie fortement impactée par la pandémie, puisque nous sommes passés de 2,3 millions de visiteurs à 600 000, en l'espace de quelques mois en 2020. Avec pour conséquence des recettes en chute de 70%. Toutefois, la résilience de l'économie ivoirienne, à l'issue d'une décennie de croissance au sommet du continent et du monde, combinée à l'efficacité du Plan de Riposte Économique et Sanitaire décidé sous le leadership du Président de la République, SEM Alassane Ouattara, a permis de réaliser une croissance positive de 2% en 2020, contre une contraction de 3% au niveau mondial et nous permet de prévoir un rebond à 6,5% en 2021, puis en moyenne de 8% jusqu'en 2025, prouvant ainsi la solidité de nos fondamentaux. Mais, ayons la franchise de le reconnaître, au niveau mondial, la reconstruction de l'industrie touristique sera nécessairement longue. Pour qu'elle ne soit ni trop lente, ni trop inégalitaire, l'enjeu de la vaccination est absolument capital. Et il n'est pas possible de se satisfaire de la dichotomie qui se met en place

actuellement entre un monde développé et naturellement protégé, et un monde émergent et injustement exposé. Oui, nous avons besoin de plus de doses, plus vite, pour que la reprise mondiale, comme celle du tourisme, ne se déroulent pas à deux vitesses. Nous continuons donc de compter sur l'engagement croissant du programme Covax à nos côtés, comme sur les dons bilatéraux de nos partenaires. Et je sais, Monsieur le Secrétaire général, pouvoir compter sur votre appui pour permettre à nos nations de rejoindre les niveaux de vaccination des pays les plus avancés et permettre ainsi, au tourisme, de jouer à nouveau son puissant rôle de développement inclusif dans nos pays émergents.

Mesdames, Messieurs, Le deuxième enjeu que soulève le thème de notre journée, c'est l'ampleur des révolutions que l'industrie touristique devra mener face aux chocs des crises planétaires, qu'elles soient sanitaires ou climatiques, mais aussi face aux évolutions structurelles et irréversibles des attentes de nos sociétés : celles d'inclusion et de durabilité. Hier, le tourisme a parfois pu aller trop loin, entraînant une dépendance trop grande de certains territoires à une activité dont le rendement décroissait, participant aussi de la saturation d'une planète commune, menacée par le réchauffement climatique. La prise de conscience s'impose. La pandémie l'a accélérée. De nouveaux modèles sont à inventer. De nouvelles destinations sont à valoriser. De nouvelles sécurités, notamment sanitaires, sont à pérenniser. De nouvelles consommations, plus soucieuses de l'impact sur l'économie et l'emploi locaux comme sur l'environnement, sont à adresser. De nouvelles formations de notre jeunesse, dont le multilinguisme, la maîtrise des NTIC, la qualité de service, sont à mettre en place. De nouveaux financements enfin, liés à des démarches zéro carbone rigoureuses, sont à inventer. Oui, nous sommes convaincus qu'il est possible de réinventer un tourisme qui respecte mieux les aspirations des individus, les besoins de nos sociétés et les exigences de notre planète.

Et nous sommes convaincus que c'est indispensable.

C'est d'ailleurs, ce que nous voulons développer en Côte d'Ivoire, avec la vision 2030 du Président de la République, SEM. Alassane Ouattara, qui promeut avec le projet « Côte d'Ivoire Solidaire », une croissance inclusive et durable, mettant les territoires et l'homme au cœur du développement. L'industrie du tourisme, des arts et des loisirs occupe une place prépondérante dans notre plan de croissance nationale et est l'un des 10 secteurs clés devant contribuer à la transformation structurelle de notre économie, notamment au travers de la stratégie sectorielle « Sublime Côte d'Ivoire ». Elle ambitionne de positionner la Côte d'Ivoire comme la 5ème destination touristique africaine et d'atteindre les 5 millions de visiteurs à l'horizon 2025, permettant de créer 750.000 emplois. En faisant de notre pays un hub pour le tourisme d'affaires comme pour le tourisme de loisirs, à quelques heures d'avion de l'Europe, sans guère de décalage horaire et en profitant d'un potentiel touristique unique ! Tout à la fois balnéaire et naturel, avec ses 18 parcs et sa côte maritime de près de 600 kilomètres, dotés d'une diversité faunique et florale extraordinaire. Un potentiel complété de ses arts culinaires, musicaux et artistiques. Ou de la richesse de son histoire séculaire comme de ses joyaux architecturaux, de la Basilique de Yamoussoukro, plus grand édifice de la

chrétiété, aux mosquées de style soudanais du nord ivoirien, récemment classées au patrimoine mondial de l'humanité, comme la ville historique de Grand-Bassam, première capitale de la future Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, cette Côte d'Ivoire qui renaît et rayonne à nouveau, grâce au leadership du Président de la République et à l'engagement de millions d'Ivoiriennes et d'Ivoiriens, cette Côte d'Ivoire ouvre ses bras à tous les investisseurs prêts à respecter et valoriser ce potentiel touristique inouï, en créant avec les Ivoiriens et pour les voyageurs du continent comme du monde entier, ce tourisme du jour d'après. Ce nouveau tourisme inclusif et positif qui met la nature, la culture et la jeunesse au cœur des nouveaux modèles de développements touristiques. Ce potentiel, ce chemin pour la Côte d'Ivoire, nous en sommes convaincus, c'est aussi le chemin du continent africain. Il regorge de merveilles naturelles, d'une jeunesse ambitieuse, généreuse dans l'effort et la créativité. Il est cette Terre des arts et des cultures, dont l'authenticité comme l'esprit d'invention irriguent les plus grands créateurs mondiaux. Il est cette terre de musique et d'image qui influence le son et le rythme du monde. Il est ce continent dont la démographie riche et diversifiée fera basculer le barycentre du globe. Il est ce monde qui devient le centre d'intérêt et d'investissement des autres nations. Le futur s'écrit ici. Le futur s'écrit maintenant.

Mesdames et Messieurs, « Voyager rend modeste, écrivait Gustave Flaubert dans sa correspondance, car on voit mieux la place minuscule que l'on occupe dans le monde. » Je dirais ainsi, à la suite de Flaubert, qu'aujourd'hui voyager rend d'abord responsable. Parce que, si on constate toujours autant, grâce au voyage, la place minuscule que l'on occupe dans le monde, on saisit bien davantage l'immense fragilité de celui-ci. Et l'extraordinaire ampleur des merveilles, naturelles et humaines de notre Terre. Donc l'importance cruciale, l'impératif catégorique qu'il y a, à les préserver, à les protéger, à les respecter. Le tourisme est ce levier incroyable que nous avons entre les mains. Pour changer le destin de nos pays, permettre l'inclusion de notre jeunesse, de nos femmes, de nos régions... Mais aussi pour changer, collectivement, le destin de notre planète, en mettant en pratique ces nouveaux modèles d'un tourisme plus équitable et durable, plus positif et inclusif. C'est cela le tourisme du monde d'après. C'est cela notre tourisme désormais. Et c'est avec lui, et avec vous toutes et tous, que j'ai l'honneur de déclarer ouverts, au nom du Président de la République, SEM Alassane Ouattara, les travaux de la 41ème édition de la Journée Mondiale du Tourisme.

Vive ce tourisme d'Après.

Vive le tourisme inclusif et durable !

Vive l'OMT !

Vive la Côte d'Ivoire et Vive l'Afrique !

Je vous remercie

41ème Journée mondiale du tourisme / La célébration officielle des festivités au plan mondial, s'est déroulée le lundi 27 septembre à Abidjan, en présence du Premier ministre ivoirien qui a délivré un message optimiste quant à la résilience de l'écosystème touristique.

L'engagement de Patrick Achi à réinventer le tourisme de demain



(De gauche à droite), Didier Drogba, Le S.G de l'OMT, Zurab Pololikashvili, Patrick Achi, le ministre Siandou Fofana.

Dans un auditorium du Palais des congrès du Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, qui a réuni le nec plus ultra du Tourisme mondial autour du Secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), Zurab Pololikashvili, le Premier ministre Patrick Achi a affirmé : «Nous pouvons dire qu'il est possible de réinventer le tourisme de demain». En le disant, le Chef du Gouvernement, au nom de SEM Alassane Ouattara, Président de la République, voulait non seulement remercier l'ensemble des acteurs mondiaux d'avoir établi, le temps de la Journée mondiale du tourisme (JMT), la destination ivoirienne en capitale du tourisme planétaire, mais aussi, que la vision du "Tourisme pour une croissance inclusive", thème de la présente édition, est partagée dans un optimisme de bon aloi. Et ce, eu égard aux exigences de la société nouvelle. Celle que la pandémie de la Covid nous lègue avec son lot de restrictions et autres mesures-barrières. Redéfinissant, au passage des paradigmes à implémenter dans le voyage, les rapports humains. Avec à la clé, la prise en compte de la digitalisation des pratiques mercatiques et communicationnelles du tourisme. Dans le même élan, Zurab Pololikashvili a salué le leadership de la Côte d'Ivoire pour établir l'activité du tourisme comme un secteur stratégique de son essor économique, social et

culturel. Notamment par la mise en œuvre de la stratégie nationale de développement touristique baptisée "Sublime Côte d'Ivoire". Dont la pertinence s'avère opératoire en dépit du contexte mondial marqué du sceau de la pandémie de la Covid. À juste titre, le patron du tourisme mondial a souligné l'engagement personnel des plus hautes autorités de l'Etat. Dont le Premier ministre Patrick Achi. Qui s'est, par exemple, mis en première ligne lors des tables rondes des bailleurs à Dubaï et Hambourg. Avec un succès réaffirmé. En tout état de cause, ces deux personnalités ont accordé un satisfecit au ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, qui s'érige désormais comme l'une des têtes de pont du tourisme dans le monde. En tant que membre du Comité exécutif de l'Omt et président de la Commission régionale pour l'Afrique et l'Organisation mondiale du tourisme. Justement, Siandou Fofana se réjouissant que les 158 pays de l'Omt, ainsi que les organisations affiliées aient choisi la Côte d'Ivoire pour le premier grand rassemblement de la communauté touristique mondiale depuis l'avènement de la pandémie, souligne que c'est d'ici que "Le tourisme pour un développement inclusif" écrira ses lettres de noblesse printanières. Au service d'une richesse partagée entre et avec les populations aux confluent d'une industrie transversale et à visage humain, respectueuse de l'environnement et des cultures qui la portent : le tourisme.

FIÉNY TIÉ

A l'occasion de la 41e édition de la Journée mondiale du tourisme, le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, s'est dit optimiste pour le secteur même s'il a été fortement impacté par la crise sanitaire de la Covid-19.

Siandou Fofana : “ Les perspectives sont prometteuses ”



présentiel et 3500 participants en visioconférence issus de 128 pays. Le tourisme pour une croissance inclusive ; comment le tourisme peut-être à la hauteur de l'opportunité de la croissance inclusive ; des rencontres B2b et un dîner-gala meubleront le rendez-vous d'Abidjan.

ÉMELINE P. AMANGOUA

A l'occasion de la 41e édition de la Journée mondiale du tourisme, le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, s'est dit optimiste pour le secteur même s'il a été fortement impacté par la crise sanitaire de la Covid-19. Cette crise a occasionné de nombreuses pertes d'emploi avec la fermeture de Pme tenue par des jeunes et des femmes dont les activités ont fortement baissé. « Nous sommes en très bonne position ; ce qui nous fonde à croire que nous sortirons de cette crise car les perspectives sont prometteuses pour une croissance plus inclusive au profit de tous », a rassuré le ministre Siandou Fofana qui ajoute que la Côte d'Ivoire est devenue le centre d'intérêt du tourisme mondial. Il en veut pour preuve l'organisation de la Journée du tourisme qui est un véritable signe de la relance du secteur. Il a donc salué la clairvoyance des États qui ont pris les mesures de relance ; mesures sans lesquelles le secteur aurait davantage senti les effets de cette crise de Covid-19. Siandou Fofana a, par ailleurs, souligné que l'Omt réfléchit au rôle et au fonctionnement de l'organisation en vue de faire des réajustements nécessaires pour des innovations appropriées. La Journée mondiale du tourisme a rassemblé 1500 participants en



JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME 2021 / Le Premier ministre, Patrick Achi, situe les enjeux fondamentaux

Les assises de la 41e édition, ouvertes Abidjan, hier



Le Secrétaire général de l'Omt, Zurab Pololikashvili, a reconnu les potentialités touristiques de Côte d'Ivoire (Ph.DR)

Le Premier ministre, Patrick Achi, a déclaré ouverts, hier, lundi 27 septembre 2021, les travaux de la 41e Journée mondiale du tourisme (Jmt) dont la Côte d'Ivoire a été désignée pays-hôte, lors de l'Assemblée générale de l'Organisation mondiale du tourisme (Omt) qui s'est tenue en 2019, en Russie, à Saint Pétersbourg. C'était au Palais des congrès du Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, à Cocody, en présence de l'ancienne star du football ivoirien, Didier Drogba, Ambassadeur de l'Omt et de plusieurs ministres du tourisme de nombreux pays. « Nous sommes encore plus honorés de recevoir la communauté touristique au plus haut niveau pour évoquer ensemble les enjeux mondiaux du tourisme dans cette période de carrefour stratégique et vitale pour cette mission entre sortie pandémique, enjeux décisifs et réinvention des données touristiques dans le but de les rendre toujours plus durables et inclusifs », s'est, bien avant, réjoui. Ensuite, le chef du gouvernement ivoirien a estimé que ce jour n'est pas une Journée mondiale du tourisme comme les autres. Pour lui Patrick Achi, ce rendez-vous est une source de fierté pour la Côte d'Ivoire d'autant plus c'est la première Journée mondiale du tourisme d'Afrique. Se prononçant sur le thème de cette année : "Le tourisme pour une croissance inclusive", il a axé sa réflexion sur deux enjeux fondamentaux. A en croire Patrick Achi, le premier enjeu découle du rôle capital que l'industrie touristique joue c'est-à-dire 10% du Pib mondial en 2019 dans le développement des nations comme dans celui des hommes. Puis de présenter le tourisme comme une machine qui crée des emplois durables non-délocalisables. Avec surtout un emploi créé pour 11 visiteurs internationaux en Afrique, un

pour 13 en Asie et Pacifique. Poursuivant, il a laissé entendre que cette création d'emploi par l'industrie touristique, allait de plus en plus croissant dans le monde. Car, un poste sur quatre créés en 2014 jusqu'en 2019, l'était dans le secteur du tourisme. Sans occulter de vanter le tourisme comme cet outil unique qui permet l'inclusion sur le marché du travail des femmes et des jeunes sans qualification et parfois même sans obligation primaire.

Entre opportunités et enjeux

Le Premier ministre, Patrick Achi, a également décliné le tourisme comme un encenseur social extraordinaire probablement le seul secteur qui permet de progresser aussi vite sans nécessairement de diplômés grâce à la force de l'intuition et de l'attention et de l'organisation. Et d'ajouter : « Le tourisme enfin, c'est cette locomotive économique d'un système des plus large, source d'épargne en devises étrangères, levier d'aménagement du territoire, d'infrastructures de transports, de l'accélération de l'agriculture, de l'artisanat et du bâtiment. Du fait de sa transversalité, c'est un secteur qui peut créer une inclusion forte et vraiment profitable à tous ». Toutefois, Patrick Achi a déploré les effets pervers de la pandémie à Coronavirus qui l'ont fortement et durablement. Tout en se référant au rapport inquiétant du CnuCED publié au début de l'été, relatif au coût global de l'effondrement du tourisme pour l'économie mondiale, qui pourrait avoisiner d'ici 2021, les 4000 milliards dollars (2.241.679. 999. 999 Fcfa), malgré les progrès indéniables de la destination. « Le chute du nombre de voyageurs internationaux a atteint 75% en 2020 provoquant la suppression de 62 millions d'emplois, selon les chiffres du Conseil mondial du voyage et du tourisme. La Côte d'Ivoire a vu son économie fortement impactée par la pandémie puisque nous sommes passés de 2,3 millions de visiteurs, à 600 mille en l'espace de quelques mois, en 2020. Avec pour conséquence, la chute des recettes du secteur du tourisme de 70% », a déploré le Premier ministre, Patrick Achi. Cependant, le chef du gouvernement ivoirien a reconnu que la résilience de l'économie ivoirienne à l'issue d'une décennie de croissance au sommet du continent et dans le monde, combinée à l'efficacité du plan de développement économique et sanitaire décidé sous le leadership du président Alassane Ouattara, a permis de réaliser une croissance positive de 2% en 2020, contre une contraction de 3% au niveau mondial. Avec une prévision d'un rebond à 6,5%, en 2021, puis en moyenne de 8% jusqu'en 2025. Quant au second enjeu relevant du thème de cette édition de la Jmt, le chef

du gouvernement ivoirien l'a situé au niveau de la vaccination contre la Covid-19. « (...) La reconstruction de l'industrie touristique au niveau mondial, sera nécessairement longue. Pour qu'elle ne soit pas longue et inégalitaire, l'enjeu de la vaccination est absolument capital », a-t-il insisté. Bien avant, le Secrétaire général de l'Omt, Zurab Pololikashvili, s'est félicité du grand potentiel que regorge l'Afrique au niveau touristique et culturel. Un potentiel favorable à l'investissement dont il s'engage à faire de sorte à le rendre beaucoup plus attractif. Pour sa part, le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, a traduit sa reconnaissance au chef de l'Etat, Alassane Ouattara et à son épouse, pour leur engagement dans la réinvention d'un tourisme à visage humain. Non sans situer sur l'enjeu de la digitalisation afin de doter la destination ivoirienne d'un incubateur pour accompagner la mise en œuvre de la stratégie "Sublime Côte d'Ivoire".

DIARRA TIÉMOKO

JOURNEE MONDIALE DU TOURISME 2021

Abidjan accueille la 41e édition sous le signe de la « croissance inclusive »

Le Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire abrite, ce lundi 27 septembre, la célébration officielle de la Journée mondiale du tourisme (JMT) autour du thème: « Le tourisme pour une croissance inclusive ». Cette journée est placée sous la présidence du premier ministre, Patrick Achi, et sous l'égide du Secrétaire général de l'OMT, Zurab Pololikashvili. Faut-il le rappeler, c'est lors de la 23e Assemblée générale de l'OMT, à Saint-Petersbourg en Russie, en 2019, que la Côte d'Ivoire a été désignée, à l'unanimité des membres, comme pays-hôte de cette 41e édition. Au-delà de l'aspect festif, la thématique centrale qui sous-tend la JMT vise à cerner les contours de l'activité touristique qui devraient favoriser un épanouissement des territoires et des populations, principalement en Afrique. La notion de croissance inclusive, en effet, est fondée sur l'idée selon laquelle la croissance économique est importante, mais pas suffisante pour générer une augmentation durable du bien-être qui suppose un partage équitable des dividendes de la croissance entre individus et groupes sociaux. Au sujet donc du thème, « le tourisme pour une croissance inclusive », le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, par ailleurs Président de la Commission régionale pour l'Afrique de l'OMT et membre du Comité exécutif, souligne que cela revient à explorer, dans le contexte économique et pandémique mondial actuel, l'activité touristique comme un domaine qui vise à limiter les conséquences potentiellement négatives de la Covid-19, et à tirer parti de ses retombées positives. Et cela, en renforçant les liens entre les populations qui vivent dans des destinations touristiques ou à proximité, et l'écosystème du secteur. Situait, donc, l'enjeu de ce rassemblement mondial de l'écosystème touristique, Siandou Fofana déclare, corrélativement au thème et à la conjoncture planétaire, que «dans un contexte mondial en proie à la pandémie de la Covid-19 depuis 2020, l'organisation de cette Journée Mondiale du Tourisme est une opportunité de diriger les acteurs sur de nouveaux créneaux pour repenser le développement et la promotion du tourisme mondial ». C'est dans cette optique qu'une table-ronde ministérielle au sommet se tiendra en vue de défricher les clés pour une relance du tourisme, troisième secteur d'exportation et constituant 1/10e du réservoir d'emplois dans le monde, durement affecté par la pandémie de la Covid-19. Dans cette veine, les paradigmes innovants, avec le concours du secteur privé, feront l'objet de panels et de rencontres B To B, avec en point de mire, la digitalisation des pratiques. Outre une exposition et des animations culturelles et un dîner-gala, en soirée, il est prévu, le 28 septembre, un brunch gastronomique et culturel ivoirien, ponctué d'une minicroisière, au menu des activités annexes de la JMT. Au

niveau de l'innovation et de la digitalisation, il sera procédé, lors de cette 41e Journée, à la remise de prix des concours à thèmes (start-ups, architectes, artisans, gastronomie, hôtels, maquis, restaurants, guides du tourisme, agences de voyage..), organisés à la faveur de l'évènement.

ABDEL-HABIB DAGNOGO



JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME / JMT 2021

La 41e édition sous le signe de la croissance inclusive



Le Sg de l'Omt, Zurab Pololikashvili (à gauche), est l'un des hôtes du ministre Siandou Fofana. (Ph.DR)

La Côte d'Ivoire abrite, ce lundi 27 septembre 2021, les festivités de la célébration officielle de la Journée mondiale du tourisme (Jmt). Un événement qui se déclinera autour du thème : « Le tourisme pour une croissance inclusive », au Palais des congrès du Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, à Cocody. La cérémonie d'ouverture se tiendra sous la présidence du Premier ministre de la République de Côte d'Ivoire, Patrick Achi, et sous l'égide de Secrétaire général de l'Organisation mondiale du Tourisme (Omt), Zurab Pololikashvili. Au sujet donc du thème, « Le tourisme pour une croissance inclusive », le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, par ailleurs Président de la Commission régionale pour l'Afrique de l'Omt et membre du Comité exécutif, souligne que cela revient à explorer dans le contexte économique et pandémique mondial actuel, l'activité touristique comme un domaine qui vise à limiter les conséquences potentiellement négatives de la Covid-19 et à tirer parti de ses retombées positives. Plus particulièrement, en renforçant les liens entre les populations qui vivent dans des destinations touristiques ou à proximité, et l'écosystème du secteur. Cela, à l'instar de la « Quinzaine touristique ivoirienne » qui s'est déroulée, du 8 au 22 septembre 2021, en prélude à la Jmt, et qui a mis en lumière les potentialités des différentes régions du pays sur 7 axes et circuits, la diversité et la richesse des sites et du patrimoine qui fondent l'attractivité de la destination ivoirienne. Ainsi que le savoir-faire des artisans et acteurs culturels. Autrement dit, une transversalité de l'écosystème touristique, à même d'être le levier d'un développement inclusif ; rejoignant ainsi les Objectifs du millénaire pour le développement (Omd), prônés par les Nations-Unies et qui militent pour l'essor d'un tourisme

inclusif. Le tourisme inclusif étant entendu comme une approche du développement du tourisme, qui encourage la création de liens et de contacts entre les différents acteurs de l'industrie touristique tout en instaurant des partenariats avec et entre les acteurs privés, en stimulant l'économie locale et en favorisant l'intégration des femmes et un respect de l'environnement et des cultures endogènes. Situait donc l'enjeu de ce rassemblement mondial de l'écosystème touristique, le ministre Siandou Fofana déclare corrélativement au thème et à la conjoncture planétaire, que « dans un contexte mondial en proie à la pandémie de la Covid-19 depuis 2020, l'organisation de cette Journée mondiale du Tourisme est une opportunité de diriger les acteurs sur de nouveaux créneaux, pour repenser le développement et la promotion du tourisme mondial ». C'est dans cette optique qu'une Table-ronde ministérielle au sommet se tiendra, en vue de défricher les clés pour une relance du tourisme, troisième secteur d'exportation et constituant 1/10e du réservoir d'emplois dans le monde, durement affecté par la pandémie de la Covid-19. Dans cette veine, les paradigmes innovants, avec le concours du secteur privé, feront l'objet de panels et de rencontres B to B, avec en point de mire, la digitalisation des pratiques. Outre une exposition et des animations culturelles et un dîner-gala en soirée, il est prévu, le 28 septembre, au menu des activités annexes de la Jmt, un brunch gastronomique et culturel ivoirien, ponctué d'une mini-croisière. Au niveau de l'innovation et de la digitalisation, il sera procédé lors de cette 41e Journée, à la remise de prix des concours à thèmes (start-ups, architectes, artisans, gastronomie, hôtels, maquis, restaurants, guides du tourisme, agences de voyage...), organisés à la faveur de l'événement. Pour rappel, c'est lors de la 23e Assemblée générale de l'Omt, à Saint-Petersbourg en Russie, en 2019, que la Côte d'Ivoire a été désignée, à l'unanimité des membres, comme pays-hôte de cette 41e édition. Au-delà de l'aspect festif, la thématique centrale, qui sous-tend cette Jmt, vise à cerner les contours de l'activité touristique, qui devraient favoriser un épanouissement des territoires et des populations. Principalement en Afrique.

DIARRA TIÉMOKO

JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME 2021

La Côte d'Ivoire au cœur des défis de demain !



Le ministre Siandou Fofana est président de la Commission régionale pour l'Afrique de l'Omt et membre du Comité exécutif. (Ph. DR)

La Côte d'Ivoire abrite les festivités officielles, sous l'égide de l'Organisation mondiale du tourisme (Omt), autour du thème: «Le tourisme pour une croissance inclusive», ce lundi au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire. C'est lors de la 23e Assemblée générale de l'Omt, à Saint-Petersbourg, en Russie, en 2019, que la Côte d'Ivoire a été désignée, à l'unanimité des membres, comme pays-hôte de cette 41e édition, rappelle un communiqué du ministère du Tourisme et des Loisirs transmis à L'inter. Au-delà de l'aspect festif, précise le ministre du Tourisme et des Loisirs, la thématique centrale qui sous-tend cette Jmt vise à cerner les contours de l'activité touristique qui devraient favoriser un épanouissement des territoires et des populations. Principalement en Afrique. La notion de croissance inclusive, en effet, est fondée sur l'idée selon laquelle la croissance économique est importante mais pas suffisante pour générer une augmentation durable du bien-être, qui suppose un partage équitable des dividendes de la croissance entre individus et groupes sociaux. Au sujet donc du thème, «Le tourisme pour une croissance inclusive», le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, par ailleurs Président de la Commission régionale pour l'Afrique de l'Omt et membre du Comité exécutif, souligne que cela revient à explorer dans le contexte économique et pandémique mondial actuel, l'activité touristique comme un domaine qui vise à limiter les conséquences potentiellement négatives de la Covid et à tirer parti de ses retombées positives. Plus particulièrement en renforçant les liens entre les populations qui vivent dans des destinations touristiques ou à proximité, et l'écosystème du secteur. A l'instar de la «Quinzaine touristique ivoirienne», qui s'est déroulée du 8 au 22 septembre, en prélude à la Jmt. Et qui a mis en lumière les potentialités des différentes régions du pays sur 7 axes et circuits, la diversité et la richesse des sites et du patrimoine qui fondent l'attractivité de la destination

ivoirienne. Ainsi que le savoir-faire des artisans et acteurs culturels. Une transversalité de l'écosystème touristique à même d'être le levier d'un développement inclusif. Rejoignant ainsi les Objectifs du millénaire pour le développement (Omd) prônés par les Nations-Unies et qui militent pour l'essor d'un tourisme inclusif. Une approche qui encourage la création de liens et les contacts entre les différents acteurs de l'industrie touristique tout en instaurant des partenariats avec et entre les acteurs privés... en favorisant l'intégration des femmes et un respect de l'environnement et des cultures endogènes. Situait donc l'enjeu de ce rassemblement mondial de l'écosystème touristique, M. Siandou Fofana déclare corrélativement au thème et à la conjoncture planétaire, que «dans un contexte mondial en proie à la pandémie de la Covid-19 depuis 2020, l'organisation de cette Journée Mondiale du Tourisme, est une opportunité de diriger les acteurs sur de nouveaux créneaux pour repenser le développement et la promotion du tourisme mondial». C'est dans cette optique qu'une Table-ronde ministérielle au sommet se tiendra en vue de défricher les clés pour une relance du tourisme, troisième secteur d'exportation et constituant 1/10e du réservoir d'emploi dans le monde, durement affecté par la pandémie de la Covid. Dans cette veine, les paradigmes innovants avec le concours du secteur privé feront l'objet de panels et de rencontres B To B, avec en point de mire, la digitalisation des pratiques. Outre une exposition et des animations culturelles et un dîner-gala, en soirée, il est prévu, le 28 septembre, un brunch gastronomique et culturel ivoirien, ponctué d'une mini-croisière, au menu des activités annexes de la JMT. Au niveau de l'innovation et de la digitalisation, il sera procédé lors de cette 41e Journée, à la remise de prix des concours à thèmes (start-ups, architectes, artisans, gastronomie, hôtels, maquis, restaurants, guides du tourisme, agences de voyage...), organisés à la faveur de l'évènement.



Industrie du tourisme / Ce qui fait courir Siandou Fofana

La Côte d'Ivoire accueille le sommet mondial, ce matin



Le ministre Siandou Fofana.

détermination du ministre du Tourisme à créer donc, les conditions du développement de l'activité touristique revêt d'un double objectif. Premièrement, il s'agit pour Siandou Fofana, une fois, hors mis la politique politicienne, de rendre la destination Côte d'Ivoire plus visible à l'international ; et deuxièmement, attirer les potentiels investisseurs pour un pays comme la Côte d'Ivoire dont la population en âge de travailler ne cesse d'augmenter chaque année. Ce qui constitue un cas social pour le gouvernement. Surtout quand on sait qu'une jeunesse oisive est plus dangereuse qu'un volcan en ébullition. Le cas des enfants dit-on, en conflit avec la loi, en dit long. Raison pour laquelle tous les secteurs qui sont susceptibles de générer des emplois doivent être soutenus. Et le ministre Siandou Fofana l'a si bien compris, en invitant toute la population ivoirienne à l'aider à identifier tous les sites touristiques.

HONORE KOUASSI

La Côte d'Ivoire abrite ce jour, lundi 27 septembre 2021, les assises de la 41ème journée mondiale du Tourisme. Un évènement majeur, une occasion pour le ministre ivoirien du Tourisme, Siandou Fofana, pour décliner la stratégie nationale, en ce qui concerne l'industrie du Tourisme.

Outre le secteur du café-cacao, première source du revenu national, la Côte d'Ivoire, à l'instar de certains pays magrébins comme le Maroc, réfléchit à la mise en œuvre d'une stratégie nationale pouvant faire du tourisme un des secteurs clés de l'économie nationale. Cette politique dont est porteur le ministre Siandou Fofana est en passe de devenir une réalité. La preuve, en marge de la journée mondiale du tourisme qui se tient en terre ivoirienne, ce jour, lundi 27 septembre 2021, à L'hôtel Ivoire d'Abidjan, il a organisé la quinzaine du tourisme qui l'a amené dans le pays profond. Une occasion pour le ministre de s'imprégner des réalités des sites touristiques, surtout d'expliquer aux populations locales l'intérêt à accompagner la politique du gouvernement en matière de développement de l'activité touristique en Côte d'Ivoire. Un des secteurs qui semble être porteur, tant en Opportunités d'affaires que d'emplois pour la jeunesse ivoirienne. D'ailleurs jr c'est ce qui explique en partie, son implication personnelle pour la réussite de cette journée mondiale du tourisme. Pour Siandou Fofana, "le tourisme doit conduire à une croissance, par la création de liens et de contacts entre différents acteurs de l'industrie touristique tout en instaurant des partenariats avec et entre les acteurs privés, en stimulant l'économie locale et un respect de l'environnement et des cultures endogènes". La

41E JOURNÉE MONDIALE DU TOURISME (JMT)

Les festivités ont débuté hier



Le Premier ministre Patrick Achi a présidé la cérémonie. (Ph. DR)

survie et la relance du secteur en dépendent. L'industrie touristique a connu une chute d'activités entre 50 à 70% », a-t-il insisté. Quant au secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), Zurab Pololikashvili, il a salué la riche culture africaine, ajoutant que ce grand potentiel du continent n'est pas véritablement présenté à l'extérieur. « L'OMT s'emploiera à promouvoir sa diversité culturelle sur de nouveaux marchés », a-t-il promis. Cette 41ème Journée mondiale du tourisme enregistre la participation de 128 pays, et réunit en présentiel 1.500 participants et 3.500 en distanciel.

JUDITH COULIBALY

Comme annoncé, la Côte d'Ivoire abrite, depuis hier, les festivités de la 41ème Journée mondiale du Tourisme (JMT). La cérémonie d'ouverture, présidée par le Premier ministre Patrick Achi, s'est déroulée au Sofitel hôtel Ivoire, à Cocody, en présence d'une kyrielle d'invités prestigieux dont le secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), Zurab Pololikashvili et l'ex-footballeur international, Didier Drogba, ambassadeur de l'OMT. Le chef du gouvernement ivoirien, Patrick Achi, a dit sa joie de la Côte d'Ivoire d'accueillir cet événement, la première JMT post-Covid-19. Selon lui, le secteur du tourisme est pourvoyeur d'emplois. « Sur la période 2014-2019, un poste sur quatre dans le monde était créé dans ce domaine » a révélé le Premier ministre Patrick Achi. Peu avant, le ministre ivoirien du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, s'était réjoui de voir la Côte d'Ivoire, être en l'espace de 24 heures, qu'en 24 heures, le centre d'intérêt du tourisme mondial. « Chaque année, le 27 septembre, la JMT est célébrée dans un Etat membre selon le principe de la rotation géographique par continent. L'opportunité est ainsi donnée au continent africain d'abriter cet événement d'envergure internationale cette année » a-t-il ajouté. Cette célébration intervient dans un contexte mondial en proie à la pandémie à coronavirus, autour du thème : « Le tourisme pour une croissance inclusive ». Selon un rapport de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (Cnuced), sorti au début de l'été, le coût global pour l'économie mondiale de l'effondrement de l'industrie du tourisme pourrait avoisiner d'ici 2021 les 4.000 milliards de dollars. Les données du Conseil mondial du voyage et du tourisme indiquent que la chute du nombre de voyageurs internationaux a atteint 75% en 2020, provoquant la suppression de 62 millions d'emplois. C'est pourquoi, le ministre Siandou Fofana, membre du Conseil exécutif de l'OMT, a exhorté les acteurs de ce secteur à une innovation appropriée dans ce contexte. « La



La 41ème Journée mondiale du tourisme a été ouverte par le Premier ministre Patrick Achi, le lundi 27 septembre 2021 au palais des congrès du Sofitel hôtel Ivoire-Abidjan.

Ce que Zurab Pololikashvili et Siandou Fofana ont dit



Photo de famille

délégations de 128 pays participent à cette 41ème Journée mondiale du tourisme à Abidjan, qui prend fin ce mardi 28 septembre 2021.

OLIVIER DION

La 41ème Journée mondiale du tourisme a été ouverte par le Premier ministre Patrick Achi, le lundi 27 septembre 2021 au palais des congrès du Sofitel hôtel Ivoire-Abidjan. Le secrétaire général de l'Organisation mondiale du tourisme, Zurab Pololikashvili a pris à cette occasion l'engagement d'appuyer l'Afrique en vue de rendre son tourisme plus attractif. Cela passe, selon lui, par "la transformation des défis du secteur du tourisme en opportunités, car l'Afrique est riche de sa diversité et il y a de nouveaux marchés à conquérir".

Siandou Fofana, ministre du Tourisme et des Loisirs : "L'histoire retiendra que c'est à partir d'Abidjan que le tourisme s'est repositionné comme industrie"

Selon le ministre du Tourisme et des Loisirs, Siandou Fofana, la tenue des travaux de la 41ème Journée mondiale du tourisme pour la première fois en Afrique francophone, fait de la Côte d'Ivoire, "le centre d'intérêt du tourisme mondial" : L'histoire retiendra que c'est à partir d'Abidjan, à l'occasion de cette grave crise sanitaire, le tourisme s'est repositionné comme une véritable industrie mondiale de premier plan, avec un changement de paradigme axé sur une forte digitalisation mettant en exergue un tourisme à visage humain. Le thème de cette 41ème Journée du tourisme, "Le tourisme pour une croissance inclusive", prend tout son sens en réinventant les mécanismes permettant le renforcement d'un cadre réglementaire en adéquation avec les enjeux de notre temps". Des



Non loin de Bouaké, le fondateur du groupe télécom Alink et sa famille ont créé la première réserve naturelle privée d'Afrique de l'Ouest en conjuguant projet de conservation et écotourisme.

Parcs africains : les Diakité réveillent la faune ivoirienne



Non loin de Bouaké, le fondateur du groupe télécom Alink et sa famille ont créé la première réserve naturelle privée d'Afrique de l'Ouest en conjuguant projet de conservation et écotourisme.

À l'origine, la réserve de Louis Diakité, située à 45 kilomètres de Bouaké, devait aussi accueillir des parties de chasse entre amis. Sortir au petit matin, pister le gibier, le plus souvent à pied, pendant des heures... Mais l'entrepreneur spécialiste des télécoms a dû se rendre à l'évidence lorsqu'il a acheté ces terres à la fin des années 1990 : la plupart des animaux avaient déserté la brousse ivoirienne. On n'y trouve plus aujourd'hui que quelques cobes de Buffon (des antilopes dont les adultes peuvent peser jusqu'à 80 kilos), des perdrix et des pigeons verts.

Poussé par ses enfants, convaincu par ses voyages en Afrique du Sud et au Botswana, il abandonne son fusil en 2002 pour se consacrer à un grand projet de préservation de la faune sauvage. Deux décennies plus tard, malgré les années de crise, le résultat redonnerait presque foi en la capacité de l'homme à protéger la nature.

Cobes et hippotragues

Les cobes de Buffon ont été rejoints par de nombreuses autres antilopes : des cobes defassa, des céphalophes, des guibs harnachés. L'an dernier, la petite quinzaine de rangers, composée en partie d'anciens chasseurs dozos convertis à la protection des animaux, ont même observé quelques hippotragues.

QUELQUES ÉLÉPHANTS ET DES BUBALES DE COKE DESCENDUS DU PARC DE LA COMOÉ ONT PU ÊTRE OBSERVÉS

On rencontre aussi des groupes de vervets, toujours prêts à s'enfuir dans les arbres pour échapper aux léopards, et des patas, des singes sprinteurs dont les pointes de vitesse leur permettent de distancer bien des prédateurs, comme les chacals et les hyènes, eux aussi de retour. Quelques éléphants et des bubales de coke descendus du parc de la Comoé, situé le long de la frontière avec le Burkina, ont également pu être observés.

Si la famille Diakité a acquis 3 600 hectares, elle veille aujourd'hui - avec l'accord de la Sodefor, société chargée de gérer le domaine forestier public - sur plus de 40 000 hectares. « Les autorités y voient l'opportunité de protéger et de valoriser des forêts classées qui sont menacées parce qu'on y plante sans autorisation du café, du cacao ou des hévéas », explique l'initiateur du projet. « Mais on ne peut pas sécuriser l'ensemble, alors on se concentre sur 8 000 hectares, qui forment le cœur du sanctuaire », précise Karl, son fils cadet.

CERTAINS BRACONNIERS N'HÉSITENT PAS À TIRER SUR LES RANGERS

Une clôture de 2,4 mètres de haut de type big five (en référence aux grands mammifères africains), financée par la Banque mondiale, est en cours d'installation sur 100 kilomètres et entourera la moitié de ce périmètre. « Nous faisons aussi appel aux hommes de l'Office ivoirien des parcs et réserves, qui viennent tous les deux mois patrouiller dans le parc pendant huit à dix jours », détaille Louis Diakité.

Pour faire fuir les braconniers, venus parfois du Burkina ou du Mali, il suffit la plupart du temps d'assurer une présence. Mais il arrive que certains soient particulièrement dangereux et n'hésitent pas à tirer sur les rangers.

Apiculture et écotourisme

Au-delà de la sécurisation du parc, les Diakité ont initié des projets générateurs de revenus en faveur des populations riveraines afin de les convaincre de contribuer aux efforts de protection de la faune. « Nous venons de former près de 100 personnes à l'apiculture et nous développons en

parallèle une miellerie pour acheter leur production. L'investissement a été financé à hauteur de 200 000 euros par la coopération allemande et j'ai moi-même apporté 250 000 euros », détaille le patron d'Alink. Avant cela, certains habitants de villages voisins de la réserve avaient déjà profité d'initiatives semblables dans le domaine du maraîchage bio.

QUAND NOUS AVONS REÇU DE PLUS EN PLUS DE DEMANDES POUR SÉJOURNER DANS NOTRE VILLA FAMILIALE, NOUS NOUS SOMMES LANCÉS

En attendant l'union des réserves de la région, Louis Diakité a créé cette année la Nzi Wild Conservation Foundation afin de séparer le projet de protection de la faune des activités touristiques dans l'espoir d'attirer de nouveaux bienfaiteurs et de mieux protéger ainsi les animaux qui repeuplent la première réserve privée d'Afrique de l'Ouest.

JULIEN CLÉMENÇOT

Financée sur fonds propres pendant plus d'une quinzaine d'années (plus d'un milliard de francs CFA ont été investis), la réserve est maintenant adossée à un projet d'écotourisme afin de couvrir les frais de fonctionnement, d'environ 100 000 euros par an, et les investissements nécessaires à son développement.

« Dès le début, nous voulions nous inspirer des parcs d'Afrique australe et d'Afrique de l'Est. Quand nous avons reçu de plus en plus de demandes pour séjourner dans notre villa familiale, nous nous sommes lancés », raconte Karl, chargé des activités touristiques, quand son père, Louis, a gardé la direction du volet conservation.

En 2018, les Diakité rénovent leur maison, située au bord de la rivière Nzi, pour la louer. L'année suivante, ils ouvrent un campement, actuellement en cours de rénovation. Puis ils inaugurent fin 2020 des bungalows sur pilotis construits au milieu d'une galerie de fromagers : huit lodges classiques et une suite alimentés en eau grâce à un réservoir de 10 000 litres et en électricité au moyen d'une petite ferme solaire. « Pas de climatisation, rien d'énergivore pour rester cohérent avec notre volonté de protéger l'environnement », justifie le jeune homme.

Complet presque tous les week-ends

En neuf mois, le clan a pu valider son projet. « Malgré le Covid et des mois de juin, juillet et août un peu moins demandés en raison des pluies, nous avons affiché complet presque tous les week-ends. Nous pourrions équilibrer les comptes dès cette année », se réjouit-il. Fermée au public depuis quelques jours, la réserve ouvrira de nouveau en décembre, quand l'observation des animaux redeviendra plus aisée.

KARL DIAKITÉ VOIT LES PARCS COMME DES REMPARTS CONTRE LA PROGRESSION DES TERRORISTES

« Cette année, nos visiteurs venaient principalement d'Abidjan. Nous avons aussi accueilli quelques Sénégalais et Nigériens, ainsi que des touristes français et allemands venus visiter le pays. Mais nous ne pourrions jamais rivaliser seuls avec les grands parcs africains », reconnaît, lucide, celui qui a travaillé comme ranger en Afrique du Sud, au Botswana et au Congo, où il a géré les Odzala Discovery Camps.

Pour attirer plus de public, Karl Diakité - qui, au travers de sa société Living The Wild, gère également les Taï Forest Lodges dans le parc national de Taï, situé dans l'ouest du pays - plaide pour la création d'un réseau des parcs naturels de Côte d'Ivoire, du Bénin et de Centrafrique. Si les groupes terroristes font planer un risque sur leur activité, le trentenaire voit aussi ces parcs comme des remparts contre leur progression.